



HAL
open science

Compte rendu de "Contemporary French Security Policy in Africa. On Ideas and Wars"

Léonard Colomba-Petteng

► **To cite this version:**

Léonard Colomba-Petteng. Compte rendu de "Contemporary French Security Policy in Africa. On Ideas and Wars". *Les Champs de Mars : revue d'études sur la guerre et la paix*, 2022, 2020/2 (N° 35), pp.277-279. <10.3917/lcdm.035.0277>. <hal-03691041>

HAL Id: hal-03691041

<https://sciencespo.hal.science/hal-03691041v1>

Submitted on 7 Apr 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

Benedikt Erforth, *Contemporary French Security Policy in Africa. On Ideas and Wars*, Londres, Palgrave Macmillan, 2020, 218 pages.

L'ouvrage de B. Erforth revient, avec quelques années de recul, sur les raisons et les justifications du déclenchement de l'opération *Serval* au Mali et de l'opération *Sangaris* en République centrafricaine. La réflexion part du constat d'une contradiction apparente entre le discours porté par François Hollande, candidat socialiste à l'élection présidentielle de 2012, qui rejetait dans son principe la politique interventionniste française au sud du Sahara, et sa décision de s'engager militairement quelques mois plus tard pour soutenir les autorités de Bamako et de Bangui. Loin de remettre en cause la sincérité du discours porté par les acteurs impliqués dans ces interventions, B. Erforth prend au sérieux – en les mettant sur le même plan – leurs « cartes mentales » et leurs comportements observables. En cela, la réflexion assume un cadre théorique constructiviste intéressé avant tout par l'étude des processus, des interactions et des arbitrages qui sous-tendent la prise de décision.

L'auteur de l'ouvrage analyse le déclenchement des opérations *Serval* et *Sangaris* comme le résultat d'une lutte idéelle mettant en

concurrence deux aspirations contradictoires : la première entend privilégier des « solutions africaines aux problèmes africains » et favoriser l'action multilatérale partout où cela semble nécessaire ; la seconde affirme une responsabilité particulière de la France sur les dossiers africains en raison d'une proximité historique, géographique, culturelle et affective. B. Erforth est soucieux de ne pas exagérer la rationalité des mécanismes décisionnels, évitant l'écueil d'une analyse facile, c'est-à-dire anthropomorphique de l'État : ce n'est pas tant la France qui intervient qu'une pluralité d'individus qui envisagent des scénarios, considèrent des hypothèses, et délibèrent afin d'identifier une solution appropriée face à une conjoncture problématique. Ces individus ne sont ni omniscients ni ignorants de l'interprétation qui peut être faite de leurs choix. Nul ne pourra donc reprocher à l'auteur une lecture téléologique des événements. Au contraire, B. Erforth renvoie dos à dos les explications dominantes au sein de la littérature, qui appréhendent la politique africaine de la France sous l'angle du néocolonialisme (approches critiques) ou de la simple maximisation des intérêts matériels (approches réalistes). Ces grilles d'explication ne sont pas seulement rejetées pour leur vision trop mécanique, elles éludent également la part de réflexivité des

acteurs qui, sans être cyniques, sont capables d'articuler un discours sur leurs actions en fonction de leurs croyances et de leur compréhension des enjeux. L'ensemble s'appuie sur une série d'entretiens menés auprès de l'entourage proche de François Hollande et des acteurs directement impliqués dans l'élaboration des positions françaises au sommet de l'État. La densité de l'enquête se devine à la lecture des notes de bas de page et aurait sans doute pu être mise en valeur dans une section dédiée à la présentation du cadre méthodologique.

Contemporary French Security Policy in Africa est structuré autour de cinq chapitres suivis d'un propos conclusif. Le premier chapitre rappelle l'actualité du sujet en prenant soin de repérer les contradictions entre le discours de rupture du président François Hollande et la continuité de sa politique militaire en Afrique subsaharienne par rapport à celles de ses prédécesseurs. Le deuxième chapitre propose un état de la littérature traitant des relations franco-africaines et identifie un « tournant multilatéral » de la politique française au cours des années 1990. Le troisième chapitre – qui constitue l'intérêt scientifique de l'ouvrage – expose le cadre théorique de l'analyse. L'auteur y propose également un tour d'horizon des

acteurs institutionnels et des particularismes français. Il revient en particulier sur le rôle prépondérant du chef de l'État qui induit une grande réactivité de la chaîne opérationnelle, et sur le « règne des entourages » dont on s'aperçoit qu'il récompense l'uniformité de la pensée également en matière de politique étrangère. Les deux chapitres suivants abordent respectivement les cas malien et centrafricain de manière approfondie à partir d'un même canevas rédactionnel (mise à l'agenda de la crise ; cadrage des enjeux ; prise de décision).

La principale conclusion à laquelle parvient B. Erforth repose sur l'établissement d'un lien de causalité entre les croyances normatives des décideurs français et leur décision de déclencher les opérations *Serval* et *Sangaris* dans deux contextes sécuritaires pourtant différents. L'auteur met en avant la persistance dans le temps long de deux éléments qui transcendent la diversité des acteurs et de leurs positionnements politiques : l'idée d'une responsabilité particulière vis-à-vis des anciens territoires colonisés et le souhait de voir l'Hexagone rayonner sur la scène internationale. Sur une note normative, cette lecture fait naître une interrogation quant à la possibilité, pour les décideurs français, d'envisager une relation avec l'Afrique francophone tout en renonçant à se penser comme

responsables de la stabilité des anciens territoires colonisés.

La lecture de *Contemporary French Security Policy in Africa* soulève donc un questionnement plus vaste à propos de la marge d'autonomie des agents par rapport aux structures sociales qui pèsent sur eux. Les ministres, conseillers et experts entourant François Hollande tendent à apparaître comme les otages de leurs bons sentiments et de leurs questionnements moraux. *A contrario* les acteurs africains n'apparaissent qu'en arrière-plan de l'analyse donnant l'impression qu'ils subissent les événements plus qu'ils ne participent, comme « sujets agissants », à la reproduction des normes et des pratiques qui caractérisent les relations franco-africaines.

Malgré cela l'ouvrage apporte une épaisseur théorique et une profondeur historique nécessaires à la compréhension des enjeux actuels aussi bien au Mali qu'en République centrafricaine. Pour le lecteur, l'enseignement est double. D'une part, l'auteur montre que les interventions militaires créent des précédents en confortant les croyances et en suscitant des attentes mutuelles parmi les acteurs français et africains. D'autre part, l'incapacité des opérations *Serval* et *Sangaris* à ramener une paix durable rappelle que les interventions ne peuvent être envisagées comme un moyen

viable de régulation de la violence dès lors que ces phénomènes procèdent de logiques qui échappent largement à l'outil militaire.

Léonard COLOMBA-PETTENG

Centre de recherches internationales (Sciences Po Paris)

Tim Glawion, *The Security Arena in Africa : Local Order-Making in the Central African Republic, Somaliland, and South Sudan*, Cambridge, Cambridge University Press, 2020, 258 pages.

Les enjeux sécuritaires et éthiques de la recherche font des espaces en conflit des terrains explorés de façon limitée par l'analyse qualitative. L'ouvrage de Tim Glawion, dans lequel il compare et contraste la situation sécuritaire de trois localités dans chacun de ces États constitue ainsi un apport empirique majeur à l'analyse de ces espaces et de ce qui constitue la sécurité pour ceux qui y vivent.

Au cœur de l'ouvrage se trouve l'énigme de situations caractérisées par des niveaux relativement élevés de sécurité perçue, dans des contextes que des analyses plus stato-centrées considèrent comme faillis. L'auteur tente de la résoudre en s'intéressant à la façon dont les acteurs d'un conflit vont entrer en interaction au niveau local pour produire des niveaux variables de sécurité. Il